

il faut avoir la précaution de l'épandre à l'automne avant le labour, à raison de 15 à 20 tonnes l'acre.

L'engrais exigé davantage pour la pomme de terre est la potasse. On ferait donc bien de lui réserver, pour application en couverture, les cendres de bois que l'on peut se procurer.

Préparation du sol

Nous ne saurions trop insister sur ce point. Le rendement en tubercules dépend en partie de l'ameublissement et du défoncement du sol. Sur un retour de prairie, il va de soi que les labours d'automne sont de rigueur de même que pour toutes les terres qui sont plutôt argileuses que sablonneuses.

La profondeur du labour varie suivant la nature du sous-sol mais dans tous les cas il devra être aussi profond que possible sans toutefois ramener à la surface plus de un pouce de terre qui n'aura pas encore été soumise à l'action de l'air.

Au printemps suivant, dès que la terre est suffisamment ressuyée, il faudra donner un nouveau labour suivi de deux hersages énergiques afin de détruire la plus possible les mauvaises herbes qui pourraient s'y trouver. Ceux qui possèdent des engrais décomposés devraient les enfouir à ce moment.

On procède ensuite à la plantation.

Epoque de la plantation

On devrait toujours planter les pommes de terre aussi à bonne heure que possible au printemps. Si l'on craignait les gelées il serait encore plus avantageux de recouvrir de terre les tiges poussées que de semer plus tard.

Plantation

Il est toujours opportun de rappeler que "L'on ne récolte que ce que l'on a semé". Si l'on sème des tubercules de pommes de terre dégénérées, atteints de maladies, etc., inutile d'espérer avoir une récolte abondante de tubercules sains et vigoureux. De plus, il faudra s'efforcer toujours de conserver les variétés de pommes de terre